

LE CHIEN QUI PÊCHE

Dudule à la pêche aux congres

On connaît le chien d'aveugle, le chien d'avalanche, le chien de chasse, mais connaissez-vous le chien de pêche ?

Didier Clavier raconte :

« Ce sont des souvenirs d'enfance qu'on n'oublie pas. Dès que ma mère commençait à se préparer, sortir le matériel, mettre les bottes, sortir la foëne, les paniers en osier, les sacs en toile de jute, Dudule trépidait, tournait ; il comprenait qu'on allait partir à la pêche (comme un chien de chasse). J'avais environ 10 ans, dans les années 63/64 et j'étais aussi excité que le chien de ma mère. »

Fin prêt, on part de la Rogère, on se dirige vers Nor Garin, Nor Sauvage en passant par le Châtelet, et le Potereau, coins privilégiés de ma mère Colombe.

Sur site, comme elle connaît les trous par cœur, elle pose son matériel, prend sa fouine dont le manche mesurait 3 à 4 m de long avec, à l'autre extrémité, un crochet pour les crabes.

Il ne faut pas longtemps pour savoir s'il y a **un congre dans un trou**. Dudule,

stoïque, attend à côté de sa maîtresse. **Il supervise et quand elle le sort du trou, le chien,**

sur le qui-vive, l'attrape derrière la tête et l'emmène sur les rochers sans le déchiqeter. Une fois mort, ma mère vient le chercher pour le mettre entier dans le sac. Il n'était pas question de s'approcher du congre, c'était sa proie et Dudule aurait mordu quiconque se serait approché du congre.

La pêche continue, car à l'époque, c'était aussi un besoin pour manger, il n'y avait pas que le plaisir. On était 6 à la maison, maman travaillait à la pension de famille de La Garenne. Ensuite elle a travaillé à la résidence du Soleil.

On ramasse donc des crabes, des « pétonnes » (pétoncles), des bulots, sans oublier quelques huîtres au passage. Il faut préciser que pour aller vers Nor Garin, il faut un bon coefficient de marée, 110, 115 voire plus.

Le chien ne partait pas tant que la marée ne remontait pas, mais dès qu'il voyait le frémissement de l'eau qui annonce le début de la marée montante, alors il trépidait, se mettait à pigner, il partait, revenait. On savait qu'il fallait y aller. Surprenant pour un chien bâtard « *il était c... mais c... !* », il mordait facilement les gens qu'il ne connaissait pas. Inversement, si les paniers étaient pleins et qu'on devait rentrer plus tôt, il ne comprenait pas, et restait en arrière, l'air de dire « *Déjà ? Ce n'est pas l'heure de la marée montante* ».

Personnellement, je trouve Dudule plutôt intelligent, pas vous ?

